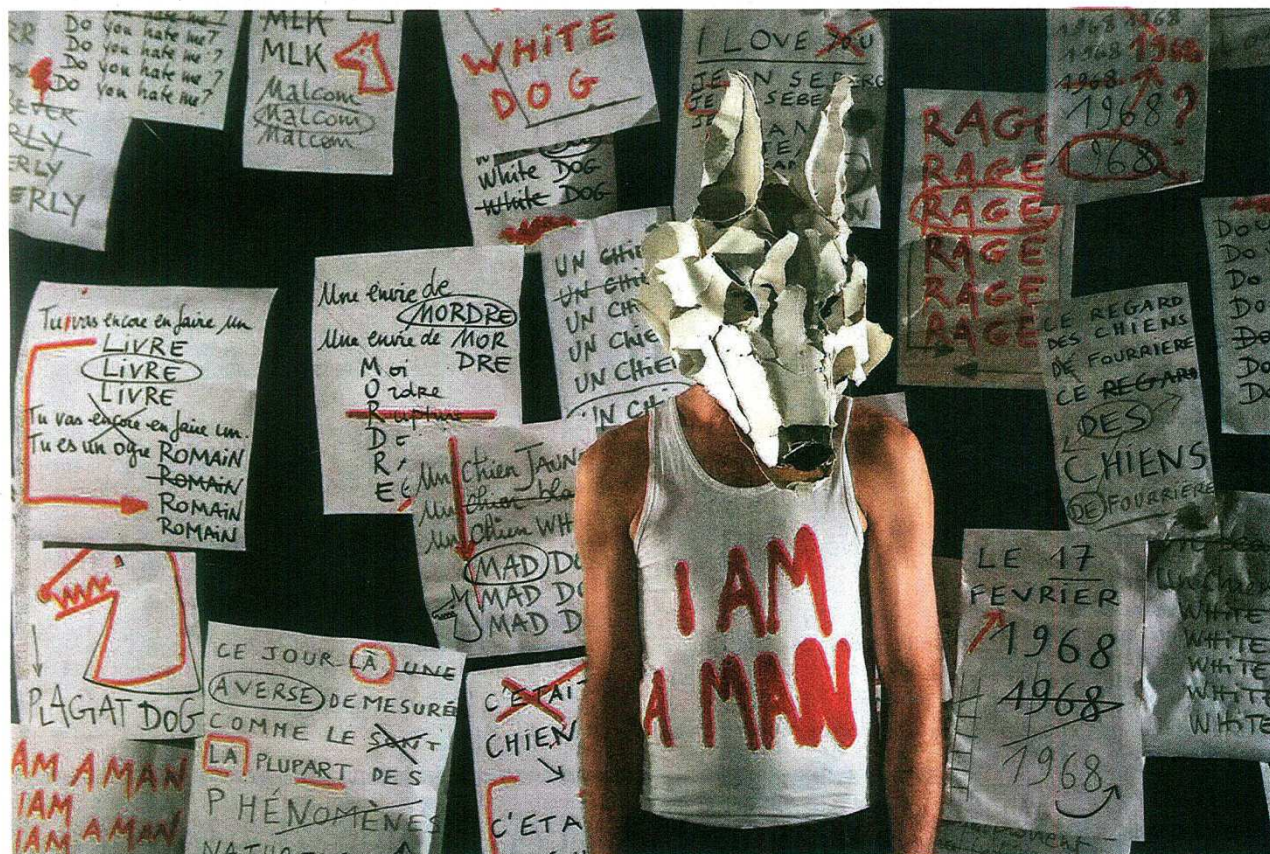


Marionnettes

«White Dog» aboie au TMG



Romain Gary est incarné par le comédien Brice Berthoud, qui va noircir sur scène quantité de pages blanches. VINCENT MUTEAU

Ce spectacle pour adultes et ados s'empare du récit autobiographique de Romain Gary

Françoise Nydegger

Peut-on désapprendre la haine? La question soulevée en son temps par Romain Gary reste d'une troublante actualité, à l'heure où les scènes de violence aveugle endeuillent encore et toujours le monde.

L'auteur français écrit son roman *Chien blanc* dans le contexte de la lutte pour les droits civiques

aux Etats-Unis, à la fin des années 60. Lui et sa femme, l'actrice Jean Seberg, vivent alors à Hollywood. Ils recueillent un jour un chien perdu et s'y attachent.

Mais ce berger allemand les surprend: l'animal adoré peut parfois se transformer en bête féroce sans crier gare. Et pour cause, c'est un chien blanc. Entendez par là qu'il a été élevé dans un Etat du Sud et dressé à attaquer uniquement des Noirs. L'auteur va donc tenter de faire rééduquer, par un Noir, ce meilleur ami de l'homme...

Désapprendre le racisme

La compagnie Les Anges au Plafond s'empare de ce roman autobiographique pour le réécrire en

direct sur scène. Autant le dire tout de suite, ce spectacle ne s'adresse pas à des minots, mais à des ados dès 12 ans et des adultes. Car il est ici question du conditionnement de l'esprit humain et de la possibilité de «désapprendre» le racisme.

Pour raconter la pensée de Romain Gary au plus juste, quoi de mieux que de le représenter, sur scène, en plein geste d'écriture? L'auteur-narrateur, incarné par Brice Berthoud, va donc noircir en direct des pages blanches sur le plateau.

Le comédien va également déchirer le papier et modeler des marionnettes sous les yeux des spectateurs. Ces personnages de papier vont ainsi naître du geste

d'écriture et représenter les protagonistes du récit. Et pour plonger plus encore le public au cœur de l'action, des rétroprojections d'images d'archives et des jeux d'ombres viennent suggérer les moments marquants de l'Amérique des années 60.

La musique, jouée en direct par le compositeur et batteur Arnaud Bisay, traduit également l'ambiance fiévreuse de ces années-là.

Ce spectacle percutant donne le coup d'envoi de la nouvelle saison du Théâtre des Marionnettes de Genève.

«White Dog» Théâtre des Marionnettes de Genève, rue Rodò 3, du 5 au 15 octobre, rés. 022 807 31 07, www.marionnettes.ch